Une tablette pour 2 assiettes

Cette présentation simple et pratique des

POTAGES MAGGI

permet de mesurer avec exactitude le nombre d'assiettes de potage qu'il vous faut.

Plus de 40 années d'expérience et une augmentation constante de vente sont une sûre garantie de la parfaite qualité des POTAGES MAGGI.

La tablette pour deux assiettes : 0 fr. 60

BIEN EXIGER LA MARQUE "MAGGI"

(Etiquette jaune et rouge)

Un important examen d'anglais commercial a eu lieu à Lille

L'examen d'anglais commercial de la Chambre de Commerce Britannique de Paris, a eu lieu à l'Ecole Supérieure de Commerce de Lille, que M. Dubus avait bien voulu prêter à cette occasion.

Sur 123 candidats inscrits, 109 se sont présentés. Les noms des lauréats seront publiés dans le plus bref délai possible. Il est bien reconnu que cet examen est très difficile et, de ce fait, les certificats obtenus par les candidats qui ont réussi à les obtenir, dénotent une connaissance solide de l'anglais commercial.

Pour les gardiens de Phares

Nous rappelons à nos lecteurs que les disques de phonographes et les volumes usagés sont reçus avec la plus grande reconnaissance par M. Eugène Figuière, président fondateur de l'Œuvre des Amis des Gardiens de Phares, 17, rue Campagne Première, à Paris, qui s'empresse de les faire parvenir à ces braves gens isolés en mer.

UNE ABEILLE REINE, POND environ 100.000 œufs en une saison. La margarine « **LILIA** » défie le beurre, tout en coûtant le tiers. En vente : **Félix POTIN**, Grande-Place, **LILLE**

Le tirage de l'Emprunt de la Ville de Roubaix 7 % 1927

Lundi matin à 10 h. a eu lieu le premier tirage au sort de 980 obligations de l'emprunt de vingt millions, émission 7 % 1927.

Le bureau était présidé par :

MM. De Brabander, adjoint au maire de Roubaix ; Delorge et Lorthiois, conseillers municipaux ; Salembier, receveur municipal.

Voici la liste des numéros sortis :

29.071	à	29.080	35.571	à	35.580	14.341	à 14.350
21.701	à	21.710	28711	à	28.720	18 121	à 18.130
17.861	à	17.870	17.501	à	17.510	4.561	à 4.570
13.281	à	13.290	15.441	à	15.450	26.621	à 26.630
4.051	à	4.060	16.631	à	16.640	32.461	à 32.470
33.291	à	33.300	25.561	à	25.570	37.551	à 37.560
36.601	à	36.610	22.261	à	22.270	8.551	à 8.560
32.121	à	32.130	26.021	à	26.030	33.251	à 33.260
17.061	à	17.070	25.041	à	25.050	7.441	à 7.450
32.251	à	32.260	661	à	670	39.981	à 39.990
20.011	à	20.020	20.671	à	20.680	39.101	à 39.110
28.081	à	28.090	27.001	à	27.010	1.851	à 1.860
6.581	à	8.590	7.331	à	7.360	26.541	à 26.550
20.651	à	20.660	1.741	à	1.750	15.921	à 15.930
24.301	à	24.310	10.811	à	10.820	1.901	à 1.910
4.841	à	4.850	27.311	à	27.320	18.501	à 18.510
19.741	à	19.750	3.821	à	3.830	6.391	à 6.400
18.941	à	18.950	31.821	à	31.830	15.831	à 15.840
28.211	à	28.220	5.541	à	5.550	2.031	à 2.040
32.981	à	32.990	24.601	à	24.700	38.981	à 38.990
20.601	à	20.610	25.481	à	25.490	21.381	à 21.390
28.701	à	28.710	31.161	à	31.170	1.621	à 1.630
3.001	à	3.010	38.441	à	38.450	19.091	à 19.100
16.591	à	16.600	27.971	à	27.980	14.241	à 14.250
23.601	à	23.610	28.321	à	28.330	1.761	à 1.770
15.691	à	15.700	28.031	à	28.040	601	à 610
36.651	à	36.660	6.061	à	6.070	26.161	à 26.170
30.971	à	30.980	32.571	à	32.580	1.251	à 1.260
23.681	à	23.690	171	à	180	25.421	à 25.430
2.631	à	2.630	36.121	à	36.130	39.121	à 39.130
13.391	à	13.400	33.331	à	33.340	27.821	à 27.830
2.991	à	2.990	36.301	à	36.310	2.931	à 2.940
39.861	à	39.870	27.271	à	27.280.		

Les 980 numéros ci-dessus son trembourbables à 500 francs, à partir du 15 juillet 1929.

Une automobile capota : un mort, sept blessés

Hier soir, par suite de l'éclatement d'un pneu arrière, une automobile appartenant au garage Eucas, de Dinan, qui roulait à la vitesse de 40 kilomètres, a capoté dans la côte de Jugon. Un des occupants, M. Rochet, âgé de 22 ans, né à Quévert, habitant Dinan, a été tué sur le coup. Le conducteur M. René Chuilon et sa femme, habitant Dinan, sont grièvement blessés. Les cinq autres voyageurs sont sérieusement blessés, mais leur vie n'est pas en danger

le Réveil Agricole

Pour parer à la disette des fourrages

L'année s'annonce mal pour la production fourragère : après le rigoureux hiver, le froid, le gel, qui ont sévi jusqu'à ces derniers jours ont gravement nui à la pousse de l'herbe. Malgré ces conditions climatériques peu favorables, sous la pression de la pénurie des fourrages, on généralise la mise en pâture du bétail. Signalons aussi l'insuffisance générale des chutes de pluies ; si cette sécheresse devait persister, elle ne tarderait pas à avoir en caractère désastreux pour nos diverses cultures en terre.

Dès maintenant, on peut dire que la récolte des fourrages, même avec la perspective d'une bonne seconde coupe, sera déficitaire. Les emblavures de racines fourragères sont peut-être un peu plus étendues cette année que précédemment, mais on ne peut se passer de réserves de foin, sinon les difficultés éprouvées se renouvelleront l'hiver prochain, pour le plus grand préjudice de notre production laitière et de l'élevage des jeunes animaux.

Pour parer à ce grave inconvénient, les éleveurs, les nourrisseurs doivent consacrer toutes leurs terres disponibles à la culture dérobée de plantes fourragères annuelles.

A la suite de l'année 1921, qui fut d'une exceptionnelle sécheresse, et de 1922, où la paille fit défaut, — les froments ayant été en partie détruits par l'hiver — plusieurs plantes, fort rustiques, furent préconisées comme susceptibles de fournir un bon fourrage par les années sèches. Ce fut une variété de millet, le Moha, qui donna les meilleurs résultats. La variété de Hongrie, au feuillage bronzé, s'est bien comportée dans les sols légers et calcaires, alors que le moha vert de Californie, plus hâtif, plus productif, a réussi dans les terres argileuses fortes.

LE MOHA FOURNIT UN BON FOURRAGE POUR LES ANNÉES SÈCHES

Cette céréale-fourrage se sème de mai à fin juillet et peut donner, par des semis successifs, des fourrages étayés jusqu'à l'automne.

Sa graine, très fine, est jaune et violette, suivant que les rayons solaires ont, au travers de la gousse, plus ou moins modifié sa pigmentation ; elle pèse de 60 à 65 kil. l'hectolitre. Les tiges atteignent, au moment de l'épiaison qui se produit deux mois après la levée, 60 à 80 centimètres, et le rendement est d'environ 7.000 kilos à l'hectare d'un excellent fourrage souple et vert. On obtient de fort belles récoltes dans les terres fraîches et fraîches, mais il fournit encore des produits satisfaisants dans les sols les plus légers et les plus secs.

On peut le semer en culture dérobée, après fourrage vert récolté au printemps — trèfle incarnat, vesce, seigle-fourrage — au besoin, après fourrage artificiel qui ne vaut pas la peine d'être conservé, et même après céréale d'automne.

Le sol doit être parfaitement ameublé, l'approfondir au besoin avec le canadien à dents vibrantes, suivant la méthode Jean, pour obtenir une terre bien divisée, exempte de mauvaises herbes, à lond rassi. Comme fumure, minérale, il faut tenir compte que le moha est une céréale : appliquer 200 kilos chlorure de potassium, 400 kilos supers et 150 kilos de nitrate à l'hectare, pour viser à un rendement supérieur.

Le Moha craint la carie : en terres humides, il est prudent de le sulfater ou, mieux, de poudrer les semences à l'aide du verdet. On sème dru, en lignes, comme pour la luzerne : 15 kilos de semences à l'hectare, ou à la volée : 20 à 25 kilos ; le prix de la semence est de 4 fr. 70 le kilo, ce qui est une dépense peu élevée. La levée est rapide, si la terre est en état, on roule une ou deux fois après la levée avec un rouleau ondulé. Les terres libres au début d'octobre ne demandent que peu de façons pour être ensemencées en froment.

On le fait consommer en vert dès que les épis se montrent ; on peut récolter 250 à 300 quintaux par hectare, d'un fourrage très nutritif. Les chevaux en sont friands, les vaches y prennent vite goût. Après la coupe ou le pâturage, le moha repousse à 15 centimètres et fournit un bon engrais vert.

Le moha n'est pas une plante nouvelle : M. de Vilmorin signale qu'en 1842, année très sèche, alors que toutes les récoltes grillaient sur pied, une pièce de moha s'est maintenue bien verte et a produit 7.912 kilos de foin sec à l'hectare. D'après Bella, 940 kilos de moha sont aussi nutritifs que 470 kilos de maïs et peuvent produire 100 litres de lait.

C'est donc une très bonne plainte fourragère d'avenir, peu difficile sur le choix du terrain, résistante à la sécheresse, peu exigeante, d'une croissance rapide et d'un rendement supérieur à beaucoup de prairies. Il peut être soumis à l'ensilage lactique, soit seul ou en mélange avec la vesce, le pois, etc., et consilluer sous cet état une excellente provende d'hiver.

LABOR.

ECHOS ET INFORMATIONS

A PROPOS DU PRIX DES TOURTEAUX

Les tourteaux Rufisque courant et ceux de lin sont les plus couramment employés en France et représentent 75 % de la consommation totale.

Les prix étaient avant guerre de 18 fr. les 100 kilos pour l'arachide et 26 fr. pour le lin : les prix actuels sont 132 fr. pour le premier et 148 fr. pour le second, correspondant à des coefficients respectifs d'augmentation de 7 et 6.

SUR L'UTILISATION des CALCAIRES BROYES

Lors d'une conférence faite à la Société de Chimie industrielle, M. Lenglen, président du Syndicat Agricole départemental de l'Oise, a montré l'utilité des calcaires comme amendement et signalé les raisons qui doivent guider les cultivateurs dans le choix d'un calcaire : origine, teneur en carbone, de chaux et finesse de mouture, sont les trois points les plus importants.

Il a montré la nécessité d'aboutir à une réglementation de la vente des calcaires broyés, ainsi qu'à la rationalisation de leur industrie.

« A CHACUN SON EXPLOITATION » ET « LA CELLULE CULTURALE DANS LA CELLULE FAMILIALE »

M. le sénateur Boret, ancien ministre de l'Agriculture, indique que cette formule doit remplacer celle de « la terre aux terriens ».

« Il faut, a-t-il ajouté, que le plus humble des salariés puisse se créer un foyer où il ait la possibilité de travailler pour son propre compte un ensemble de parcelles groupées, d'étendue suffisante, qu'il puisse agrandir à l'aide de l'Etat ce petit domaine et le laisser à ses enfants.

LA VENTE du BÉTAIL par les AGRICULTEURS

Les agriculteurs qui mettent en vente sur les foires et marchés de bail, des animaux par eux acquis, et dont ils doivent se débarrasser peu de jours après l'achat, restent dispensés de la production de la carte d'identité spéciale instituée par le décret du 30 septembre 1928.

LA RÉDUCTION DES EMBLAVURES EN BLÉ

« Depuis moins de dix ans, a dit M. Boret, au Sénat, la culture de notre céréale noble a perdu près de 1.500.000 hectares, faute d'une protection suffisante, alors que si elle avait été convenablement soutenue, elle aurait permis à nos cultivateurs d'améliorer leur sort et celui de leurs ouvriers, d'améliorer notre balance commerciale et de faire baisser le coût de la vie. »

A PROPOS DE L'EXODE RURAL

A la même séance du Sénat, le 14 février dernier, l'ancien ministre de l'Agriculture a dit : « Si l'exode rural dont j'ai souvent parlé ne doit être qu'un thème à littérature ou à jérémiades mélodramatiques, qu'on cesse de nous en causer ! Mais s'il doit être, et s'il est aussi catastrophique que je le crains, je demande que l'on prenne immédiatement toutes les mesures nécessaires pour en arrêter le développement.

CONTRE toutes les MALADIES INFECTIEUSES employez le **CURAZOL** de **R. MARTIN**, à Feignies

(Voir plus loin aux Annonces)

L'Exposition d'Horticulture du Printemps à Paris

La Société Nationale d'Horticulture de France, présidée par M. Fernand David, sénateur, ancien ministre, tiendra son exposition de Printemps, à Paris, du 24 mai au 2 juin prochain inclus, au Cours-la-Reine.

Cette manifestation florale, consacrée aux roses, arbustes fleuris, orchidées, fleurs de serres et de pleine terre, fruits forcés, légumes, industries et beaux arts horticoles, s'annonce sous les plus brillants auspices.

Le congrès d'Horticulture se tiendra le 25 mai. — Pour exposer, s'adresser au siège de la Société : rue de Grenelle, 84, Paris (7e).

EN ECRINS DE LUXE

LES BOUTONS DE MANCHETTES MURAT SONT DES CADEAUX APPRÉCIÉS

A la mémoire de Mr Wilson assassinée au Touquet

Un autel sera édifié prochainement dans l'église Saint-Michel, à Workington, en souvenir de Mrs Florence-Aline Wilson, qui fut trouvée assassinée, il y a un an, sur le terrain de golf du Touquet.

Un septuagénaire meurtrier se pendit quand arrivèrent les gendarmes

A Beauvilliers, le nommé Adrien Papineau, 77 ans, étant allé chez sa voisine, la veuve Lhuillier, l'avait assommée à demi avec une barre de fer. Au moment où les gendarmes allaient venir pour l'interroger, Papineau s'est pendu.

CURE DE PRINTEMPS. — Est-il nécessaire de vous rappeler votre cure de Yoghourt crème Laclella ?

Deux travaillistes californiens, condamnés à mort il y a 12 ans seraient bientôt mis en liberté

Le correspondant des « Daily News » à New-York, télégraphie : Il y a de grands espoirs que Mooney et Warren Billings, les deux leaders travaillistes californiens, condamnés à mort, il y a douze ans, pour complicité dans un attentat à coups de bombes à San Francisco, qui coûta la vie à une dizaine de personnes et qui ont depuis langui de pénitencier en pénitencier, soient bientôt relâchés.

Ce cas est regardé comme une erreur judiciaire plus grosse encore que l'affaire Sacco et Vanzetti, car à l'instigation des juges et du jury qui les condamnèrent, presque toutes les personnes qui ont été mêlées à cette affaire ont pris part à la campagne entreprise pour les faire remettre en liberté.

Toutes les personnes qui avaient témoigné à charge avouent maintenant qu'elles ont menti lors de leur déposition ou qu'elles ont été influencées.

LIQUEUR CORDIAL-MÉDOC

Que sont devenus les occupants du ballon sphérique « Eule » ?

Le ballon sphérique « Eule », parti de Bitterfeld, a atterri hier près de Karolinen-Dorst.

Dans la nacelle, on a découvert deux manteaux : l'un d'homme et l'autre de femme, une serviette de cuir, un appareil photographique, des vivres et des papiers d'identité, mais il n'y avait plus personne à bord.

Le ballon, au départ, était monté par le major Henry Beitzke et sa fille Loni. Le livre de bord ne relate que le départ et l'on se perd en conjectures sur cette disparition.

On redoute qu'un accident mortel se soit produit.

PIPES AU BLOC D'ÉCUME 13, rue du Sec-Arembault, Lille

Au Conseil Général de l'Aisne

LA PREMIERE REUNION FUT PRESIDÉE PAR M. DOUMER

Le Conseil Général de l'Aisne, s'est réuni à Laon, hier, à 14 heures, sous la présidence de M. Paul Doumer, président du Sénat.

Dans un discours, celui-ci rendit hommage à la mémoire du maréchal Foch et du général Sarrail.

Après le dépôt de plusieurs vœux qui furent renvoyés aux commissions, M. le Préfet fit l'exposé de la situation financière du département et de la reconstitution qui s'achève.

En raison des élections municipales, la séance fut renvoyée au lundi 14 mai.

LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE TOURNOI DU TEXTILE

La finale du Tournoi Triangulaire du Textile, qui devait avoir lieu le 1er mai, fut remise au jeudi de l'Ascension 9 mai. Cette finale opposera donc jeudi, au terrain de l'Olympique Lillois, avenue de Dunkerque, les équipes représentatives de la Laine et du Lin. L'équipe de la Laine aura la composition suivante : Encontre au but ; arrières : Lampol et Dhulst ; demis : Lemyze, Debels et Lechanteux ; avants : Levengie, Desplancke, Baiyu, Liétaer et Caillau. Que feront les Liniers devant cette redoutable formation. Leurs équipe, composée de joueurs opérant en groupe B d'Honneur, se dépensera sans compter et peut tenir en échec les redoutables lainiers ; en 1926, le Lin n'a-t-il pas enlevé le Tournoi ?

Un match Fives-110e R. I.

Jeudi 9 mai, à 9 h. 15, au Stade Virnot, la superbe équipe du 110e R.I., Champion militaire de France en 1927-28 et demi-finaliste 1928-29, sera l'invitée du S.C. Fives.

Ce team, qui nous est annoncé au grand complet, sera ainsi composé : But : Lemery (R.C.R.) ; arrières : Delacter (R.C.A.), Van Eslande (E.S.B.) ; demis : Lampin (U.S. Férenchies), Triquet (sélectionné militaire) (R.C.O.), Bourgeois (R.C.R.) ; avants : Dron (U.R.D.M.), Blanquart (R.C.C.), Chalvidan (U.R.D.M.), Cheuva (O.L.), Darra (U.R.D.M.).

Le coup d'envoi sera donné exceptionnellement à 2 h. 15.

CYCLISME

LE 2e PARIS-AVION

Cette intéressante épreuve, dotée de 7.000 fr. de prix se disputera le lundi de Pentecôte 20 mai 1929. Elle est internationale et ouverte aux coureurs de toutes classes, toutes catégorie, sauf amateurs. Premier prix : 1.500 fr. Engagements (5 fr.) jusqu'au 18 mai, au siège du V.C.A., rue Ed. Dépret, à Avion.

Coureurs ! Engagez-vous pour le

CIRCUIT DU HAINAUT

JEUDI 9 MAI 1929

organisé par le « REVEIL DU NORD »

Les mêmes conditions les mêmes prix que pour le « Circuit de Lille »

Le 2e Grand Prix de Fourmies

La clôture des engagements pour le Deuxième Grand Prix de Fourmies, qui se disputera dimanche, sera prononcée jeudi 9 mai à midi. Par conséquent, tous les engagements devront être postés pour mercredi soir, dernier délai. Le Grand Prix de Fourmies est autorisé par l'U.V.F., il est international, ouvert aux licenciés de l'U.V.F. ou d'une Fédération affiliée à l'U.C.F., toutes classes, toutes catégories, amateurs exceptés. De nombreux prix récompenseront les vainqueurs.

Engagements chez M. Liénard, 46, rue du Fourneau, Fourmies.

LE GRAND PRIX DEMOOR A MARCQ-EN-BARŒUL

Le Vélo Club Marcquois organise le Lundi 20 Mai, une épreuve cycliste de 60 km. réservée aux 3e et 4e catégories. Engagements reçus dès à présent au siège du Vélo Club Marcquois, chez M. Lucien Demoor, 58, rue Nationale, à Marcq-en-Barœul.

ATHLETISME

Le Critérium de 2e catégorie dimanche à Onnaing

Dimanche se disputeront sur le Stade de la Fraternelle Onnaingeoise, les épreuves comptant pour les éliminatoires du Critérium de 2e catégorie, district Cambrésis-Thiérache.

Au programme : 100, 200, 400, 800, 1.500 et 3.000 mètres, 110 m. haies, saut en hauteur et en longueur avec élan, poids, disques, javelot, relai 4 x 100 mètres, relai 4, 3, 2, 100 mètres.

Le Critérium de 2e catégorie est réservé aux athlètes licenciés de la F.F.A., pour un club de la Ligue du Nord et ne figurant pas en première catégorie. Seront qualifiés pour la finale, les 4 premiers classés des courses du 100 au 400 m. inclus et les 5 premiers à partir du 800. Les 4 premiers des concours et les deux premières équipes des relais.

Les engagements sont reçus jusque mercredi, dernier délai, par M. L. Liénard, secrétaire du district Cambrésis, 40, rue du Fourneau, à Fourmies.

HOCKEY

Le Championnat de France scolaire

LE COLLEGE DE MARCQ JOUERA EN FINALE

Les demi-finales du Championnat de France Scolaire de Hockey ont donné les résultats suivants : Collège de Marcq-Lille bat Ecole Bréguet Paris par 3 buts à 0 ; Ecole Alsacienne Paris bat Grand-Le-Brun de Bordeaux par 2 buts à 1. La finale qui aura lieu le 12 mai opposera à Lille, l'Ecole Alsacienne au Collège de Marcq. Le vainqueur de cette dernière épreuve rencontrera à une date non encore déterminée, l'Ecole de l'Ile de France, tenant du titre.

MOTOCYCLISME

Une excursion officielle du M. C. N. F. à Bruay-en-Artois

Rassemblement à 9 h. 15, Porte de Béthune à Lille. Départ à 10 h.

A 15 h. Bd du Six à Bruay. Course de vitesse de 500 mètres, organisée par l'Auto Moto Club de Bruay. Le départ sera donné arrêté, l'arrivée sera jugée lancée.

Droits d'inscription : 20 fr. destinés à couvrir la prime d'assurance contre les accidents causés aux tiers.

Une coupe offerte par le M.C.N.F. sera offerte au concurrent ayant réalisé la plus grande vitesse quelle que soit la catégorie.

1.500 fr. (Quinze cents francs) d'autres prix.

Cette épreuve est fermée et réservée aux membres du M.C.N.F.

Les commissaires de l'épreuve se réservent le droit de refuser le départ, toute machine dont ils jugeraient l'état des pneus mauvais.

BOXE

Le Gala du C. A. Bruaysien

Samedi 11 mai, en la Salle du Cercle des Mines se déroulera une belle réunion pugilistique.

Voici le programme : Debobelle, une révélation dans les poids plumes, rencontrera le parisien Faugère, de Paris (1re série). Devermelle, dont les qualités de frappeur sont connues de tous, arrivera à mettre en difficulté le dur et coriace mulatre Batonnet, qui produisit une grosse impression contre Pecqueur d'Auchel ; Fauquet-Loubette, encore un combat qui sera indécis jusqu'au bout. Puis la revanche Bruay-Calais commencera : Martel (Bruay) contre Thuilliez (Calais) ; Compagnon L. (Bruay) contre Jampton (Calais) ; Cauthier (Bruay) contre Desmaret (Calais) ; Gerdal (Bruay) contre Paillon (Calais). Wambrabant (Bruay) contre Mave (Calais) ; Compagnon (Bruay) contre Pouilly (Calais).

Le gala du Sporting-Club Lensois

Mercredi 8 mai, à 20 h., dans la vaste salle de la Maison Syndicale, rue Zola, à Lens, aura lieu le 4e Gala organisé par le « Sporting Ring Lensois » que dirige le professeur Hallais Camille. Voici le programme qui vient d'être arrêté : En 4 x 2 : Dusseausoye, élève Hallais, contre Lefebvre, de Lens ; En 6 x 2 : G. Rousseau, élève Hallais, contre Thilliez, de Liévin ; Moriaux, élève Hallais contre Heluin, de Cambrai ; Edwards, élève Delattre, contre Nève, de Cambrai ; En 8 x 2 : Hallais jeune, de Lens, contre Bosselet, de Liévin ; Consille de Lens, contre Lely, de Cambrai ; En 10 x 2 : Vandercappelle, de Lens, contre Dubois, de Cambrai et Camille Hallais, professeur, contre Tricoteau, d'Aniche. Ces deux derniers boxeurs firent match nul à Cambrai le 3 février et leur rencontre constitue un match-revanche.

Ce gala se déroulera sous le contrôle de la Fédération Française de Boxe, représentée par MM. Druon et Mahieu.

DEFIS RELEVES

Le manager Lecointre, au nom de son poulain Mulliez, 60 kilos, de Quesnoy, relève le défi de Young Mars, de Lille, à la suite des légers 10 x 2 ou 3 : Delmotte, 50 kilos, celui de Lourme, 50 kilos, de l'école Young Mars et renouvelle son défi à tous les mouches, notamment à Leclerc, de Douai et Pannecoucque, de Roubaix, en 10 x 2 ou 3 ; Philippe, 60 kilos, celui de De Saeghebe, de Cambrai en 10 x 2. Pour toutes conditions écrire à M. Robert Lecointre, rue de Comines, Quesnoy-sur-Deûle, (Nord).

AVIRON

A l'Union Nautique de Lille

Les épreuves de sélection, que comprenait le programme du dimanche, semblèrent bien compromises en raison du mauvais temps et du vent contraire : ce fut donc une agréable surprise de constater la présence de nombreux sociétaires parmi lesquels plusieurs dames qui firent de la réunion d'Haubourdin, une petite fête de famille.

Remarqué : M. Alphonse Lebeau qui prodigua ses conseils aux jeunes rameurs, M. Lebeau père, M. Jacques, Mme Monnard, Mme Hivernat, Mme et Mlle Smith, Mlles P. et A. Lecointre, Mme et Mlle Proye, M. et Mlle Debrabant, M. Thibaut, M. R. Van Berten, etc...

Résultats. — **Quatre entraîneur** (f) : Ch. Proye, G. Proye, R. Debrabant, M. Gérard, barreur : A. Dear.

(II) : L. Colas, Raoult (junior), Degroote, Debachy, barreur : Delerue à 5 secondes.

Course superbement disputée. A noter la belle tenue des débutants qui formeront avec leurs aînés un huit très homogène.

Quatre yole et yole gig (I) : Bouche, Tiédrez, Deram, Hyvernat, barreur : Coustenoble.

(II) : Largitère, Joly, Delécluse, Hombeck, barreur : Grand à 3 secondes.

(III) : Pacquier, Chiloux, Boncompain, Sergent, barreur : Rousselin, à 2 secondes.

Les trois équipes s'empoignent farouchement dès le départ. L'équipe Pacquier touche la berge, mais se défend courageusement. Belle course des vainqueurs dont c'est la seconde victoire.

Deux entraîneur (match-défi) (I) : Colas, Raoult, barreur, Delécluse. — (II) : Degroote, Debachy, barreur : Hombeck à 10 seconde.

Lutte indécise jusqu'au 1.000 m. où Colas se détache peu à peu. Jolie défense de l'équipe Degroote qui manque un peu d'entraînement. Starter : M. A. Smith. Juge à l'arrivée : M. A. Lebeau.

Les sorties furent nombreuses et l'enthousiasme ne fait pas défaut à l'U.N.L. Remarqué en deux J. Prost et G. Van Berten ; en skiff, M. Thieffry ; en canoë, le Président M. Paul Boutry ; le voilier Pélican de MM. Deflandre Frères, etc...

L'équipe Proye participera jeudi aux Régates Internationales de Gand.

HIPPISME

Le Concours hippique de St-Omer

Le Club hippique fait savoir que le concours hippique annuel aura lieu les 13 et 14 juillet. Il comportera, comme les années précédentes, deux concours d'attelages et des épreuves d'obstacles pour chevaux civils et militaires. Pour les affiliations s'adresser à M. de Fromentel, secrétaire, à Tilques.

COURSES A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — **Prix de St-Leu**, 9 partants : 1. Kirschir (Brethes) g. 12.50 ; pl. 6.50. — 2. Mac Orlan (J. Frigoul) pl. 10. — 3. Kittens (T. Turner) pl. 9.

DEUXIEME COURSE. — **Prix de Longpré**, 9 partants : 1. Le Ravisseur (A. Rabbe) g. 44 ; pl. 13. — 2. Sir Lancelot (F. Rochetti) pl. 8.50. — 3. Boutefeu (J. Babinot) pl. 16.

TROISIEME COURSE. — **Prix de Chevreuse**, 10 partants : 1. Miranda (H. Signoret) g. 90 ; pl. 7. — 2. Black Bess (A. Esling) pl. 7. — 3. Bas Blanc (W. Sibbritt) pl. 10.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix Pénélope**, 14 partants : 1. Tour Eiffel (C. Boullion) g. 20 ; pl. 8. — 2. Perce Neige (A. Chéré) pl. 66.50. — 3. Mascot (W. Sibbritt) pl. 34.50.

SIXIEME COURSE. — **Prix Samouraï**, 10 partants : 1. Sang Dragon (A. Esling) g. 58.50 ; pl. 10.50. — 2. Sikhnes (J. Rosso) pl. 13. — 3. Costam (A. Magdelaine) pl. 48.

GROS LOTS

FONCIÈRES 1879

Le numéro 1.191.203 est remboursé par 10.000 fr. le numéro 1.518.567 est remboursé par 100.000 fr. le numéro 1.704.327 est remboursé par 25.000 fr. les numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. : 663.603 ; 1.171.121 ; les cinq numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. : 58.813, 773.930, 904.159, 1.279.188, 1.307.083 90 numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr.

FONCIÈRES 1886

Le numéro 172.966 est remboursé par 100.000 fr. le numéro 701.269 est remboursé par 25.000 fr.

FEUILLETON DU 7 MAI 1929. — N° 72

PAR HENRI DEMESSE

La fiancée du condamné

— Hier, reprit la vieille, comme la nuit tombait, je rentrais... J'étais allée aux provisions... Je trouvai Pierron dans la cour avec un individu mis élégamment et dont je ne pus voir le visage tout d'abord ; mais dès l'allure me frappa... Ils étaient tous les deux près de la porte de cette avaient tenté d'y pénétrer en mon absence... En me voyant soudain, ils s'éloignèrent en causant à voix basse... L'inconnu, c'était visible, s'efforçait de me cacher son visage... Pourquoi ?... J'y songeai... Alors je résolus de voir cet homme ! Brusquement, j'entrai dans la salle de l'auberge. L'homme se retourna vivement ; mais pas assez vite pourtant, car j'en suis maintenant absolument certaine... c'était lui... oui, j'en réponds, c'était notre homme !...

Le vieux le regarda.

— Tu m'as raconté tout cela hier... dit-il. Et après ?

— Après ?... reprit la vieille. Après ?... Il sait que je peux le perdre... Il sait que, grâce aux papiers que je possède, peux l'envoyer sur l'échafaud... Naturellement, il cherche à s'emparer de ces papiers qui constituent contre lui des preuves accablantes... Peut-il me les prendre autrement ?... Non... Il courrait trop de risques... Alors, il donne de l'argent à Pierron pour qu'il nous les dérobe... Pierron est une canaille, mais c'est un malin. Il a pris le prétexte de me réclamer la petite somme que nous lui devons, et il s'est emparé du coffret.

— Bah ! dit Rodriguez, incrédule... Comment pouvait-il savoir que ces papiers étaient enfermés dans le coffret ?... Tu te leurres ; il a pris réellement le coffret pour s'en faire un gage, parce qu'il a estimé que le coffret constituait le seul objet de quelque valeur que nous possédions.

Ce fut au tour de la vieille de regarder Rodriguez.

Pour la première fois depuis qu'ils vivaient ensemble, elle lui trouvait un semblant d'idée.

Elle manifesta l'étonnement que lui causait cette révélation...

Il ne put s'empêcher de sourire.

La surprise de la vieille l'amusait.

— Ah ! çà, lui dit-elle, est-ce que tu t'es moqué de nous pendant quinze ans en jouant la brute ?... Est-ce que tu serais intelligent ?

Elle lui posa cette interrogation avec une indicible naïveté.

Il en fit tout à coup bonhomme.

— Mangeons d'abord ! fit-il... On parle mal quand on a le ventre vide... Nous causerons après... Oui, nous causerons et si tu veux être franche... eh bien ! tu ne t'en repentiras pas.

Il prononça ces paroles avec une telle assurance que Julie, tout à coup dominée, vaincue, obéit à cet homme qu'elle ne considérait une heure auparavant que comme l'un des animaux [illegible]

venait soudain de se révéler un être fort, capable de jouer, pendant de longues années, un rôle difficile dont il ne s'était jamais une minute écarté.

Elle servit la soupe aux choux qu'elle préparait au moment où l'aubergiste était entré dans la grange.

Rodriguez mangea avec appétit.

— J'ai fait une longue course aujourd'hui, dit-il entre deux bouchées, creuse !... Tel que tu me vois, j'arrive de Neuilly.

— De Neuilly, dit Julie. De Neuilly ?... Pourquoi faire ?

— C'est ce que je vais t'expliquer, fit Rodriguez en buvant un dernier coup.

— J'écoute ! dit-elle.

A présent il lui apparaissait sous un aspect tout nouveau. Il venait en quelque sorte de déposer le masque qu'il avait si longtemps porté.

Dans quel but ? Julie ne parvenait pas à en trouver la raison. Elle pensa que sans doute les explications qu'il s'apprêtait à lui fournir lui donneraient la clé de ce mystère.

— Il faut que je remonte un peu plus haut dans notre vie passée, commença-t-il. Un jour, je rencontrai la troupe Metapan dans une auberge, en Bourgogne, il y a de ça quinze ans... Depuis nous vivons ensemble.

— Où veux-tu en venir ? demanda la vieille tout à fait interloquée.

Rodriguez continua sans paraître se soucier de l'interruption.

— De ton passé, quelques semaines après, dit-il, quand je crus avoir gagné ta confiance, je te demandai compte... Tu refusas de me le faire connaître... Depuis, toutes mes tentatives dans le même but échouèrent... Je compris qu'il y avait là un terrible secret...

— Un soir, pendant que étais absente, j'ouvrie le coffret que tu gardais toujours soigneusement... Je lisais les papiers qu'il contenait, lorsque tu rentras à l'improviste... Il est bien inutile, je crois, de te rappeler l'épouvantable scène qui en résulta... Ce soir-là, je t'interrogeai de nouveau et toujours vainement... Tu m'appris seulement que de la cession de ces papiers dépendait la future fortune de Rosita, la nôtre par conséquent. A ce moment-là même, j'avais formé le projet de me séparer de vous... Mais dès lors, je restai non dans un but intéressé, tu me connais assez pour savoir que je n'envie pas la fortune ; je m'étais, de vrai, attaché de plus en plus à l'enfant, et je voulais demeurer avec vous pour la protéger au besoin, et j'ai bien fait, je le prouverai tout à l'heure. J'en savais assez dès lors. La lecture des papiers m'avait beaucoup appris... Il faut maintenant... je veux que tu me disses le reste... Le moment est venu d'agir...

— Oui, le moment est venu d'agir ! répéta la vieille, si l'homme que j'ai vu hier avec Pierron est bien celui que je cherche depuis dix-huit ans.

Le vieillard regarda fixement Julie.

— C'est bien lui ! dit-il.

— Qui lui ? demanda la vieille vraiment stupéfaite.

— L'assassin, répondit Rodriguez.

— Comment sais-tu cela ? demanda la vieille.

— Je ne sais rien, répondit le saltimbanque ; mais j'ai tout pressenti grâce à la lecture des papiers.

— Et comment sais-tu que c'est « lui » ? interrogea Julie.

— Ce qui s'est passé hier m'a mis en éveil et, après avoir pris des mesures en conséquence, aujourd'hui, je suis allé à Neuilly, comme je te le disais tout à l'heure...

— Mais quel rapport y a-t-il entre « lui » et ton voyage à Neuilly ? demanda la vieille qui marchait depuis un instant de surprises en surprises.

— Un très grand rapport ! répondit le bohémien.

— Explique toi !...

Rodriguez se recueillit.

— De même que tu m'as toujours caché ton passé, dit-il, de même je ne t'ai jamais rien dit du mien... D'ailleurs mon passé ne t'intéresserait pas... Sache seulement qu'autrefois j'ai vécu dans le monde parisien et que mon véritable nom doit être encore bien connu de certaines gens... Or, « l'homme » que tu cherches, l'« assassin » com